

VIMANA



C. E. R. E. I. C.

N° 12

Avril 70

LA SORCELLERIE

LA SORCELLERIE

Michelet affirmait: "La sorcellerie est une création du désespoir!". C'est faux! Les origines de la sorcellerie se perdent dans la nuit des temps, et tous ceux qui veulent étudier ce problème de manière sérieuse et objective doivent reculer loin dans le temps pour en trouver les racines profondes. En Europe simplement, le phénomène a pris une tournure à la fois manichéenne et hébraïque. Elle est manichéenne par l'esprit et hébraïque par la lettre. Il est indéniable que depuis le IIIème siècle le manichéisme, dont l'auteur est Manés, originaire d'Arabie, représente une sorte de restauration d'initiations antérieures au christianisme. Les premiers manichéens furent d'ailleurs constitués en une société qui se prétendait initiatique, et qui d'après les historiens était secrète. Leur doctrine relevait du zoroastrisme vulgaire: c'est la déformation de la religion de Mithra qui, couverte du nom de Zoroastre, passait et passe encore, aux yeux de certains, pour avoir été celle des anciens Perses.

Elle comportait deux principes antagonistes dans leur existence.

Ormuz et Ahrimane, l'un lumière, l'autre ténèbre, l'un le bien, l'autre le mal. Elle se compliquait de tendances gnostiques, et, de ce fait, donna naissance à une hérésie chrétienne que divers conciles condamnèrent. Les gnostiques véritables, ceux des premiers débuts du christianisme étaient juifs. Ils rattachaient aux séphérazim la doctrine des apôtres, et considéraient que, tout comme les écrits bibliques, les évangiles avaient un sens ésotérique explicable par conséquent. Une telle manière de voir comportait un système d'explications: c'est celui-ci que, plus tard, la kabbale révéla par la voix des rabbins.

Dès maintenant, on comprend que la génèse de la sorcellerie trouva son explication dans le principe même du raisonnement humain, qui s'établit, lui, sur la loi simpliste du binaire. (Oui-Non, Bien-Mal, Lumière-Ténèbre, Dieu-Diable). Pour les initiés ces deux pôles sont Aoura-Mazda: la lumière vivante, et Angra-Manyou le Maître des ténèbres.

La magie de lumière est née avec le monde, le livre d'Hénoch, développement du VIème chapitre de la Génèse nous dit que ce furent deux cents "anges" (notre ami Robert Charroux les appelle extra-terrestres) qui descendirent sur la montagne d'Hanon, et qui initièrent les filles de l'homme, qu'ils avaient prises comme femmes, aux secrets célestes: à la Magie. Les femmes gardèrent secrète cette connaissance reçue, et, selon la promesse faite aux "anges", la mirent entre les mains de leurs enfants afin qu'ils

puissent éventuellement en tirer parti.

Les plus intelligents et les plus sagaces de ces enfants surent fixer ce savoir dans les Livres Sacrés.

Au Vème siècle avant notre ère, Esdras imagina l'alphabet hébraïque. Composé de 22 lettres, chaque signe est tiré d'une figure géométrique secrète, dont l'application et l'explication sont à la base de l'enseignement initiatique. La Kabbale, qui se garde de mentionner le secret de la graphie des lettres, révèle cependant que l'essence de la gnose repose sur l'alphabet. Les épîtres de Paul et l'Apocalypse de saint-Jean sont d'inspiration kabbalistique. La magie de lumière est celle qui relie l'homme à Dieu et Dieu à l'homme. Pour Eliphas Lévi, la magie est la science traditionnelle des secrets de la nature, qui nous vient des mages. La lumière astrale, sorte d'éther électrico-magnétique, serait "l'instrument" de la toute puissance humaine lorsque l'homme la soumet à sa volonté, et la dynamise par sa foi. En magie noire, le "diable" est le grand agent magique employé pour le mal par une volonté perverse.

Donc, la magie et la sorcellerie sont soeurs jumelles. Mais, comme l'a écrit Baudelaire: "il y a dans tout homme, à toute heure, " deux postulations simultanées: l'une vers Dieu, l'autre vers "Satan". Lorsqu'un pseudo-initié se trouve déçu de ne pouvoir faire des miracles par la magie de lumière, par la connaissance exacte de la projection de la lumière astrale, il se retourne vers la goétie: la magie infernale, la sorcellerie. Papus écrivait au siècle dernier: Le sorcier est au mage ce que le manoeuvre est à l'ingénieur. Le mage use d'une force qu'il connaît, le sorcier abuse d'une force qu'il ignore. La magie est un sacerdoce, la sorcellerie une profanation!

Comme nous le disions plus haut, c'est grâce à la lumière astrale que l'être humain peut jouer sur la nature et sur ses semblables. Les miracles sont soumis à trois facteurs: Imagination. Volonté, Foi. La volonté dynamisée par la foi permet à l'imagination de modeler dans le monde hyperphysique ou astral les événements qui se manifesteront dans le monde sensible. (I)

(I) L'imagination, en effet, est comme l'oeil de l'âme. C'est en elle que se dessinent et se conservent les formes; c'est par elle que nous voyons le reflet du monde invisible. Elle est le miroir des visions et l'appareil de la vie magique. C'est elle qui exalte la volonté et donne prise sur l'agent universel. L'imagination détermine la forme de l'enfant dans le sein de sa mère et fixe la destinée des hommes. Elle donne des ailes à la contagion et dirige les armes à la guerre. L'imagination est l'instrument de l'adaptation du verbe. L'imagination appliquée à la raison, c'est le génie. Les kabbalistes appèrent l'imagination "le diaphané ou le translu-
cide.

LE MEDIATEUR PLASTIQUE

(Notre médiateur plastique ou corps astral est un aimant qui attire ou qui repousse la lumière astrale sous la pression de la volonté).

Les substances du médiateur plastique est la "lumière" en partie volatile et en partie fixée.

Partie volatile = fluide magnétique

Partie fixée = corps fluide ou aromal.

Le médiateur plastique est formé de lumière astrale ou terrestre et il en transmet au corps humain la double aimantation. Donc agissant sur cette lumière par sa volition, il peut la dissoudre ou la coaguler, la projeter ou l'attirer. Elle réagit sur le système nerveux, et produit ainsi les mouvements du corps. Cette lumière peut se dilater indéfiniment et communiquer son image à des distances considérables, elle aime les corps soumis à l'action de l'homme et peut, en se resserrant, les attirer vers lui. Elle peut prendre toutes les formes évoquées par la pensée et dans les coagulations passagères de sa partie rayonnante apparaître aux yeux et offrir même une sorte de résistance au contact.

Les hommes et les choses sont aimantés de lumière et peuvent, au moyen de chaînes électro-magnétiques tendues par des sympathies et les affinités, communiquer les uns avec les autres d'un bout du monde à l'autre, se caresser ou se frapper, se guérir ou se blesser d'une manière naturelle sans doute, mais prodigieuse et invisible. Là est le secret de la magie et de la sorcellerie.

LA LUMIERE ASTRALE

Tous les prodiges s'opèrent au moyen d'un seul agent que les Hébreux appelaient OD, que les anciens alchimistes nommaient Azoth, et que vigoureusement nous désignons sous le nom de "Diable". C'est l'élément vital qui se manifeste par les phénomènes de chaleur, de lumière, d'électricité et de magnétisme qui aime tous les êtres vivants. L'agent universel est la force vitale subordonnée à l'intelligence. Abandonné à lui-même, il dévore rapidement, comme Moloch, tout ce qu'il enfante et change en vaste destruction la surabondance de vie. C'est alors le Serpent infernal des anciens mythes, le Typhon des Egyptiens et le Moloch de la Phénicie. L'initiation apprend à l'homme à se soustraire à l'action de ces forces fatales, créatrices de tous nos désirs.

La lumière astrale fut nommée par les Hébreux OD lorsqu'elle

est active, OB. lorsqu'elle est passive, et AOUR lorsqu'elle est équilibrée. Le mot français OR est un dérivé de ces anciennes nominations.

Tous les phénomènes de voyance, de prémonition, de hantise, sont dus le plus souvent à l'immersion du médiateur plastique dans la lumière astrale. Pour faciliter ces perceptions subjectives, les sorciers et sorcières du moyen âge absorbaient des "philtres" et s'enduisaient d'onguents dans lesquels l'aconit et la belladone entraient à haute dose. Ces deux alcaloïdes produisaient sur le rythme cardiaque des modifications profondes. Ce sont ces modifications et l'action des délirafaciens qui "conduisaient" les sorciers au sabbat. Les graines de volubilis et de belles de nuit, écrasées par mastication, provoquent, grâce à l'acide lysergique qu'elles contiennent, les mêmes hallucinations. Les 30.000 pauvres bougres qui terminèrent sur les bûchers de l'inquisition furent, pour la plupart, victimes de leurs propres rêves. Certains d'avoir pénétré dans le royaume de "Maitre Léonard", ils ne renièrent pas sous la torture les enchantements décevants, qui les conduisirent au sabbat.

Actuellement aux Etats-Unis, le docteur Leary, ancien professeur de psychologie à l'université de Havard, prophète du L.S.D., tente de créer une nouvelle religion: le "psychédéisme". Il prétend développer, grâce à ces hallucinogènes, les possibilités spirituelles et neurologiques de l'homme. Mais il est possible, que le but de cette croisade d'un nouveau genre se trouve stoppé par les services secrets U.S. Les chimistes et les chercheurs du Pantagone savent actuellement qu'un individu, sous l'action de cette drogue, peut voyager dans le temps et l'espace, et jouer sur les éléments..... Sorcellerie pas morte!

Enn, elle n'est pas morte, et tous les ans des affaires judiciaires retentissantes rappellent fréquemment au grand public, qu'à l'ère des fusées et de l'atome, le leg d'un lointain passé fait encore régner la terreur sur nos campagnes. Il est d'ailleurs curieux de comparer, à quelques jours d'intervalle, les gros titres de la presse: c'est ainsi que, le 3 Mars 1966, à la une de tous les quotidiens, on pouvait lire: "Tous les records de précision spatiale pulvérisés avec l'arrivée hier, peu avant 3 heures, de l'engin soviétique sur Vénus, après trois mois et demi de vol! Puis, le 18 Mars 1966: "Nouvelle affaire de sorcellerie en Vendée: " Les Fauconnier sont des jeteurs de sorts". Oui, la sorcellerie est toujours vivante, tellement vivante qu'en 1966, il y a encore un exorciseur dans chaque diocèse. L'Eglise catholique combat le démon avec la même arme qu'il y a deux mille ans: l'Exorcisme. La pratique de l'exorcisme est fondée, on le sait, sur la croyance à l'empire des démons et sur la foi dans les pouvoirs dont disposent les disciples de Jésus-Christ.

Aujourd'hui encore, dans chaque diocèse, un prêtre exorciseur est chargé par l'évêque de conjurer le démon, lorsque l'on est en droit de conclure à l'authenticité du cas de possession diabolique du malade. Auparavant, une enquête sévère est menée par l'évêché, afin de conclure si la personne qui se dit habitée du démon n'est pas une hallucinée, une névrosée ou une simulatrice. Quelques signes, dit-on, caractérisent la présence du démon: Parler ou comprendre une langue inconnue, deviner ce qui est caché, ce qui se trouve à distance; montrer une force disproportionnée, ou être capable de lévitation. Ce dernier cas est également applicable aux saints (Padre Pio). Ce qui prouve, une fois encore que les enchantements diaboliques ou divins ont une même cause: la lumière astrale.

La séance d'exorcisme, dirigée par les prêtres, comprend des prières (Litanies des Saints et Pater Noster), des signes de croix (conjuraison par les 4 éléments signe magique par excellence), des adjurations telles que: "Je t'ordonne, esprit immonde, je te somme, par tous les mystères de Notre-Seigneur, de me dire ton nom", ou encore: "Je t'exorcise, esprit impur, que toutes images soient enlevées hors de cette créature".

Si l'on recherche où le sorcier puise sa science infernale, très souvent, on s'apercevra que le fait d'être "fils de Satan" est un héritage qui se lègue de père en fils, et de mère à fille. Dans nos petits villages de campagne, une hantise psychologique règne véritablement; la peur de l'envoûtement, sur le bétail, sur les récoltes et les personnes. Une véritable bibliothèque professionnelle est à la disposition des amateurs de magie noire; parmi ces ouvrages maudits, il nous faut citer: Le Grand Albert, Le Grand et le Petit Albert, La Poule Noire, les Clavisules de Salomon, Le Dragon Rouge, Le Trésor du Vieillard des Pyramides, l'Enchiridon du Pape Léon, ou le Grimoire du Pape Honorius. Souvent les secrets opérationnels se transmettent dans les familles sous forme de manuscrits.

Il y a un an environ, le chanoine Peter O'Sullivan, recteur de Listowell, s'éleva avec indignation en chaire contre les pratiques de sorcellerie, qui se manifestaient dans le comté irlandais de Kerry d'une part, et du Shannon d'autre part. Un peu partout, des signes de "pishoguary", la très ancienne magie et sorcellerie irlandaise, venaient de faire leur réapparition, dans la solitaire zone du comté: carcasse saignante de mouton, une douzaine d'oeufs disposés en cercle, un morceau de lard cru, autant de réminiscences d'un passé païen qui indique le retour du Malin.

Nous devons indiquer, avant de quitter l'étude des charges et des "voults" ou "volts", la curieuse histoire qui circule dans certains milieux occultistes de la Côte d'Azur. Au premier siècle

de notre ère, Apollonius de Tyane aurait créé, près de Fréjus, une école pythagoricienne, non loin d'un très gros rocher que l'on nomme actuellement Le "Templier couché". Le célèbre thaumaturge aurait enterré là des "volts", chargés de neutraliser l'action néfaste de certaines forces telluriques. Il y a quelques années, ceux-ci furent retrouvés et détruits volontairement par des initiés à la magie noire, qui avaient monté un temple païen dans la vallée du Reyas. La rupture du barrage de Malpasset fût le premier choc en retour qui détruisit les Mages Noirs. Mais ce n'est pas tout; on dit que la région sera éprouvée par les quatre éléments. Après l'eau, les incendies de forêt, qui éprouvent chaque année, depuis cinq ou six ans, les sites sylvestres du Var. Les deux autres éléments, l'air et la terre, vont-ils tout à tout se déchaîner sur cette partie du littoral méditerranéen, et confirmer ainsi la thèse des occultistes? Seul, l'avenir nous l'apprendra.

Eliphas LEVI et son disciple marseillais, le baron Spidaliéri, avaient déjà, au siècle dernier, invoqué par la magie cérémonielle, le spectre d'Apollonius de Tyane, pour connaître les grands secrets de l'initié.

L'ENVOÛTEMENT

Le plus grand des oeuvres de la magie maléfique ou sorcellerie reste l'envoûtement. Envoûter quelqu'un, c'est l'introduire dans une image qui le représente, en vertu de la loi magique de sympathie, et l'atteindre indirectement en sa personne par des actes exercés sur cette image, que nos ancêtres appelaient "volt".

Il existe aussi en magie "blanche" les envoûtements d'amour, et c'est bien normal. La haine et l'amour sont les deux courants de passions qui guident le monde. Dans l'envoûtement d'amour, la dague (volt), qui est une figurine de cire à l'image de l'être désiré, est représentée les bras levés. Les poumons se remplissant d'air dans ce mouvement d'inspiration. Dans les envoûtements de haine, la figurine est représentée les bras collés au corps; mouvement d'expiration: de mort. Il va sans dire que l'envoûtement de haine ou d'amour fait partie des pouvoirs que rêve d'exercer le sorcier. Agir sur ses semblables pour les maudire, ou les conquérir. L'histoire conserve dans ses archives des cas très précis d'envoûtements de haine, que l'on considérerait alors comme de véritables assassinats. En 1303, Guichard, évêque de Tours, fut jugé parce que des faux témoins affirmèrent l'avoir vu jeter dans le feu une statuette de cire à l'effigie de Jeanne de Navarre, femme de Philippe Le Bel, le jour même où la reine était morte.

Le registre criminel du Châtelet conserve la trace de nombreux procès d'envoûtements. La Mole et Coconas furent décapités en 1574, pour avoir envoûté Charles IX. On lit, dans les mémoires de l'Es+

-Toille que, le jeudi 26 janvier 1589, les ligueurs fabriquèrent à Paris de nombreux volts contre Henri III, qu'ils déposèrent ensuite dans les églises, sur l'autel. Pendant quarante heures on dit des messes, durant lesquelles on leur enfonça des épingles à la place du coeur. Quelques jours après, le roi tombait sous le couteau de Jacques Clément.

L'envoûtement est-il possible? Nous répondons oui, et nous en avons la preuve. Le réalise-t-on facilement? Non, car depuis longtemps, il ne resterait plus de belles-mères, de politiciens véreux, et d'hommes sur la terre!

Le plus courant des envoûtements et le plus dangereux est l'auto-envoûtement. Les conditions les plus favorables à une telle psychose sont: d'abord un état de santé déficient, un déséquilibre glandulaire (thyroïde, hypophyse, surrénales) qui, jouant sur le psychisme de l'individu, le prédispose à subir les fantômes subjectifs créés par sa propre pensée. Ici, ce n'est plus le désenvoûteur qui doit intervenir, mais le médecin.

SORCIERS ET SORCIERES DE NOTRE TEMPS

Le dernier grand sorcier de notre temps est mort en 1964 à l'âge de 80 ans. C'était un docteur anglais du nom de Gerald Gardner. Il avait pris une part active à la grande lutte contre Adolf Hitler.

Le Dr Gardner aimait à raconter comment, avec d'autres sorciers et sorcières d'Angleterre, ils avaient uni leurs forces pour projeter un "cône de puissance", qui empêcha les nazis d'envahir leur pays, lors de la seconde guerre mondiale. D'ailleurs, selon le défunt sorcier, ce n'était pas la première fois que s'accomplissait semblable exploit patriotique, puisque ce fut de la même manière qu'on fit jadis échouer, à quelques siècles d'intervalle, le débarquement de "l'invincible armada", et celui de Napoléon!

Le Dr Gardner était le gardien d'un musée unique en son genre: celui du "Moulin des sorciers" de l'île de Man. Là, il avait pour voisin le plus célèbre désenvoûteur de notre époque, un ancien producteur de films du nom de Cecil Williamson. C'est à Castletow, dans une maison spécialement aménagée pour pratiquer les désenvoûtements que Williamson pratique son art et délivre du "malin" les habitants de l'Europe entière.

A la mort du Dr Gardner, ce sont deux sorcières qui ont hérité des accessoires magiques du mage, et de la garde du musée de l'île de Man: Mrs Monique Wilson, grande prêtresse des groupes d'Ecosse, et Mrs Patricia Crowther grande prêtresse des sorcières de Sheffield

et manchester.

En Grande-Bretagne, les sorcières tiennent leur "Sabbat" dans les forêts la nuit de la Toussaint. Rappelons que, dernièrement, l'église anglicane et l'église catholique romaine manifestèrent leur émotion, émotion partagée par la police britannique devant la recrudescence de la magie noire. On découvrit, à l'époque, dans la petite cimetière du village de Clophill, au bout d'une pique, le crâne d'une jeune femme de 22 ans brûlée en 1770. Quinze jours plus tard, à 25 kms de là, les têtes de six vaches et d'un cheval gisaient dans un bois parmi les campanules. Puis l'on trouva les os calcinés d'un coq --le sacrifice du coq fait partie du rite d'un certain groupe de sorciers-- ils étaient étalés sur l'autel d'une abbaye en ruines du XIVème siècle, près de Turbridge Wells au sud de Londres.

Puisque nous sommes avec les sorcières célèbres, restons-y et passons en Afrique du Sud. Que peut faire à Johannesburg une noire désirent être estimée et gagner beaucoup d'argent? De la sorcellerie... C'est ce qu'a compris Mme Sarah Mashele. Cette belle femme, mince, aux traits fins, est une des plus élégantes de Johannesburg. Elle traite toutes les maladies courantes et les troubles sentimentaux. Elle possède trois voitures pour se rendre chez ses clients.... parmi lesquels de nombreux blancs! Ses tarifs sont ceux d'un professeur de médecine réputé. Son cabinet est situé dans le quartier noir de Meadowlands. Deux infirmières l'assistent. Elle est mariée et a sept enfants. Ses cures sont, paraît-il, infaillibles.

En France, il n'y a qu'à ouvrir n'importe quel journal spécialisé pour se rendre compte que sorciers et sorcières ne manquent pas. Hélas! ce n'est pas dans les colonnes d'Ici-Paris ou de France Dimanche que l'on découvrira l'adresse des détenteurs de pouvoirs. Ceux-là ne recrutent pas de clientèle, et leur réputation seule est le gage de bonnes affaires. On se passe leurs noms de bouche à oreille, et très souvent, on trouve dans leur salon d'attente, des gens d'un milieu social très élevé.... Le cœur a ses raisons que la raison ignore!

Il existe dans la région parisienne deux points très proches l'un de l'autre où la sorcellerie a son mot à dire.

Le premier se situe dans les bois de Chaville, où, contrairement à la chanson, le muguet refuse à pousser. Sur un plateau existe un cercle magique constitué par des menhirs. C'est là que se réunissent les sorciers de la région. Les personnes sensibles ressentent une impression de malaise dès qu'elles arrivent en ce lieu.

A Viroflay, le "Chêne de la Vierge" est chargé, dit la tradi-

tion occulte, d'absorber les fluides néfastes que les envoutés portent en eux. Si actuellement cet arbre magnifique est devenu un lieu de pèlerinage catholique, il était, à l'origine, un "instrument" magique. Les désenvouteurs s'y rendent encore de nos jours pour s'y purifier. Fait étrange, on constate, en s'approchant de lui, une sorte de bien-être qui envahit le corps et l'âme. (Le chêne ou henné, n'est-il pas l'arbre sacré des Druides et des alchimistes?).

On ne saurait terminer une étude sur l'envoûtement sans donner au moins une méthode se rapportant à celui-ci. Nous avons donc choisi de dévoiler le secret de la "Consumation". Cet envoûtement, l'un des plus faciles à réaliser, est d'une pratique courante en Italie du Sud et en Sicile. Son origine remonte à l'ancienne Egypte. Il s'appuie sur les lois de l'analogie qui dominent toutes les sciences secrètes.

Pour le réaliser, cinq choses sont nécessaires: Un grand verre, de l'eau, de l'huile, une fève, et des veilleuses funéraires, que l'on trouve chez tous les droguistes.

Cet envoûtement doit débiter en lune décroissante.

(Dans tous les pays du monde, les envoûtements de haine débiter toujours en lune décroissante, et les envoûtements d'amour en lune montante.

MISE EN OEUVRE DE L'ENVOUTEMENT PAR "CONSUMATION"

La charge sera constituée par la fève, contre laquelle on lie soit des cheveux de la victime, soit des rognures d'ongle. Si l'envouteur ne peut se procurer ni l'un ni l'autre, il baptisera la fève du nom de la personne à atteindre.

Dans un endroit obscur, il déposera ensuite le verre rempli aux $\frac{3}{4}$ d'eau. Il mettra la "charge" dans le liquide, puis recouvrira l'eau d'huile. De densité inférieure, l'huile montera, et restera au-dessus du mélange. Deux fois par jour, au lever et au coucher du soleil, une heure à chaque fois, il projetera sur la "charge" sa pensée haineuse, et s'imaginera voir à la place et lieu du "vaut" sa victime. (Chez les Egyptiens, la fève était considérée comme le lieu de transmigration des âmes). La flamme de la veilleuse devra brûler pendant 13 jours, ce qui nécessite chaque jour un réapprovisionnement en huile. Au bout de quelques jours, la fève va germer, (symbole de la vie de la victime), puis se développer. La flamme qui brûle à la surface l'huile sera chargée, par analogie, de consumer la vie de la personne visée. Celle-ci, par contre-coup, se sentira fiévreuse, et se desséchera littéralement, jusqu'à ce que mort s'en suive!

Nous avons été témoin en 1950, en Guinée française de l'envoûtement inverse. Un tirailleur sénégalais avait, dans le petit village de Dalaba (Foutadjalon), "volé" la femme d'un guinéen. Ce dernier, de race Foulha, demanda au sorcier de punir le coupable. (Les Foulhas prétendent être les descendants d'Egyptiens qui, autrefois traversèrent l'Afrique et se fixèrent sur la Côte occidentale. Ils constituent une race supérieure, de couleur "café au lai", aux traits fins et réguliers, aux lèvres minces). Le sorcier commença l'envoûtement "d'eau", la victime fut prévenue. Dans une dagyde, chaque jour, le sorcier introduisait quelques gouttes de liquide. Le sénégalais commença à enfler! Le lieutenant R.... Médecin du camp militaire de Dalaba, tenta de soigner le malheureux, que l'on aurait cru victime d'une crise d'hydropisie. Malgré tous ses efforts, le sénégalais décéda. Le jour de sa mort, il était énorme. Médicalement, on ne put trouver une cause logique à ce décès. En Afrique, la magie est puissante, primitive, mais organisée. C'est la seule "langue" qui unit les hommes d'origine différente d'un bout à l'autre du continent. C'est aussi la mère du terrible culte Vaudou, dont le dieu est Obéa Tchanga. Il aime le sang humain..... Les sacrifices rituels en son honneur sont encore très nombreux! Des hommes politiques en vue y participent.

Vieille comme le monde, la sorcellerie vit toujours!

Guy TARRADE